

INTRODUCTION

Le monde civilisé a frémi d'indignation en face du scandaleux acquittement de la sanguinolente Caillaux. Si, parce qu'on est femme de ministre, on peut impunément brûler la cervelle à tous ceux qui ne pensent pas comme soi, la vie du menu peuple, la vie des journalistes surtout va devenir impossible !

Un pauvre "meurt-de-faim" dérobe une poire, un particulier hisse un drapeau aux couleurs papales, vite ! un procès verbal ! à la prison !

Une prétendue dame de la haute gomme républicaine achète un revolver, en éprouve le fonctionnement, frappe aux bureaux de M. Calmette, et cyniquement, lui crible le corps de balles meurtrières. Moins de six mois après, elle sort triomphante de la cour d'assises, elle donne des réceptions; une partie du peuple, aveuglée, abrutie par la presse "caillauxtiste" acclame la femme assassin !

Ce spectacle vous révolte, Canadiens.

Gardez pourtant votre colère pour vous-mêmes : vous faites pire !!! Voici en quel sens.

Caillaux et "caillauxtistes" sont à la vérité choses inconnues chez-nous. Mais il est un assassin plus chargé de crimes, plus implacable, plus cynique encore que la meurtrière de Calmette ; cet assassin fait annuellement des milliers de victimes ; il abat vos parents, vos voisins, vos intimes ; il frappe en hauts lieux, il frappe en-bas. Et pourtant, pareils aux juges de Mme Caillaux, vous n'avez qu'indulgence pour ce meurtrier; vous lui ouvrez toutes larges les portes de votre maison! Et, demain, peut-être sera-t-il le bourreau de votre fille ; demain, il jettera dans l'égout votre fils deshonoré ; demain, il videra peut-être votre foyer, vous couchant